

AIAX



A J A X,
TRAGÉDIE

Représentée pour la première
fois par l'Académie Royale
de Musique, le Lundi
20. Avril 1716.

Les Paroles de M. Menneffon.



La Musique de M. Bertin.

LXXIX. Opera.

*****s*****

ACTEURS CHANTANS
DU PROLOGUE.

PALE'S, *Déesse des Bergers.*
D I A N E.

Nymphes de la suite de Diane.

Suite de Palés.

UNE BERGERE *chantant.*

UN BERGER *chantant.*

Troupe de Bergers & de Bergeres.

ACTEURS DANSANS
DU PROLOGUE.

SUITE DE PALE'S.

SUITE DE DIANE.



PROLOGUE

D'AJAX.

*Le Theatre represente le Temple de PALE'S
Déesse des Bergers. Ce Temple est isolé , &
n'est soutenu que par des Colomnes , ornées
de Festons & de Guirlandes de Fleurs ; en
forte qu'il est tout à jour , & n'empêche
point de voir des Hameaux sur les côtes ,
& dans le fond.*



SCENE PREMIERE.

UN BERGER & UNE BERGERE.



Hâtez-vous Bergers, hâtez-vous,
Venez , venez , accourez tous ,
Palés dans ces lieux va se ren-
dre.

De sa bonté vous devez tous
attendre.

Hâtez-vous Bergers , hâtez-vous ,
Venez , venez , accourez tous ,
Palés dans ces lieux va se rendre.

PROLOGUE.

LA BERGERE.

Le doux Printems a chassé les Frimats ;
 Zéphire & Flore ,
 Ont déjà fait éclore
 Mille Fleurs sous nos pas :
 Et les Oiseaux sous les naissans feüillages ,
 Des Forêts d'alentour ,
 Nous annoncent un si beau jour.
 E N S E M B L E .
 Hâtez-vous Bergers , &c.

S C E N E I I .

*Les Acteurs de la Scene précédente ; & les
 Bergers & Bergeres qui viennent en
 chantant & en dansant.*

CHŒUR des Bergers & Bergeres.

Hâtons-nous , Bergers , hâtons-nous ,
 Palés dans ces lieux va se rendre.
 De sa bonté nous devons tout attendre :
 Hâtons-nous , Bergers , hâtons-nous ,
 Palés dans ces lieux va se rendre.



S C E N E III.

*Les Acteurs de la Scene précédente , &
P A L E'S , & sa Suite.*

P A L E'S aux Bergers.

NE craignez plus dans ce charmant séjour
Le bruit éclatant des Trompettes ,
Les Echos seuls vont répondre à leur tour
Aux sons de vos tendres Musettes.

Danses de Bergers.

U N E B E R G E R E.

Les Plaisirs dans ce Bocage ,
Desormais suivront nos vœux.
Quand un cœur ici s'engage ,
L'Amour sçait le rendre heureux.
C'est pour le Printems de l'âge ,
Que sont faits les Ris , les Jeux.

On danse.

L A B E R G E R E.

L'Onde coulant dans la plaine ,
Par mille secrets détours ,
Suit le penchant qui l'entraîne ,
Et rien n'arrête son cours ;
Suivons l'Amour qui nous mene ,
Profitions de nos beaux jours.

On danse.

Le Divertissement est interrompu par un bruit de Chasse.

P A L E' S.

Quel bruit ici se fait entendre ?

Appercevant Diane.

C'est Diane & sa Cour qui viennent nous surprendre.

S C E N E I V.

*Les Acteurs de la Scene précédente , &
D I A N E , & sa suite.*

D I A N E aux Bergers.

PAR de plus nobles chants dans cet heureux
azile ,
Celebrez le retour d'un bonheur si tran-
quile.

Sous un H E R O S naissant , dont les pas sont
conduits

Par la Sageffe & la Prudence ,
Vous allez voir regner la Paix & l'Abon-
dance ,

Dont vous goûtez les premiers Fruits.

Les Nymphes dansent.

Pour jouir d'un bonheur durable ,

Fuyez l'Amour , ce Tyran redouté ,

De tous les biens on perd le plus aimable ,

Lorsque l'on perd la liberté.

Les Nymphes continuent de danser.

DIANE *continüe.*

Loin de ces paisibles Retraites,
Sur d'autres Cœurs, Amour, lance ses Traits,
Inspire ailleurs tes ardeurs inquietes,
Vole, laisse ces lieux en paix.

On continue de danser.

PALE'S & DIANE.

Tout est tranquille sur la Terre,
Chantez, celebrez le H E R O S
Qui fait regner un doux repos
Où l'on voyoit regner les fureurs de la
Guerre.

LE C H Œ U R.

Tout est tranquille sur la Terre ;
Chantons, celebrons le H E R O S
Qui fait regner un doux repos
Où l'on voyoit regner les fureurs de la
Guerre.

Danse des Nymphes & des Bergers.

DIANE *aux Bergers.*

Suivez-moi. Dans les Jeux que ma Cour me
prépare,
Le sort fatal d'AJAX se retrace en ce jour ;
Vous y verrez les fureurs où s'égaré,
Un Cœur qui se livre à l'Amour.

Tout suit Diane.

Fin du Prologue.



ACTEURS CHANTANS
DE LA TRAGÉDIE.

AJAX, *Roi des Locriens.*

CASSANDRE *Fille de Priam, Roi des
Troyens.*

COREBE, *Prince de Thrace, Amant de
Cassandre.*

ARBAS, *Confident d'Ajax.*

PHENICE, *Confidente de Cassandre.*

PALLAS.

L'AMOUR.

LA DISCORDE, & *sa Suite.*

LE GRAND-SACRIFICATEUR
du Temple de l'Amour, & sa Suite.

LA GRANDE-PRESTRESSE *du
Temple de l'Amour, & sa Suite.*

UN GREC.

UNE GRECQUE.

UN MATELOT.

UNE MATELOTTE.

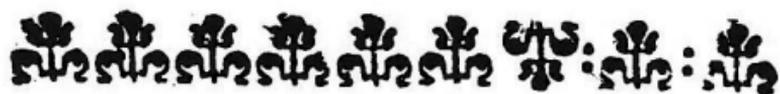
LES LOCRIENS de la Suite d'*Ajax*.

LES TROYENS & les TROYENNES de
la Suite de *Cassandre*.

Troupe de Peuples de l'Isle de Tenedos.

Troupe de Furies qui sortent du Temple de l'Amour.

La Scene est dans l'Isle de Tenedos.



ACTEURS DANS ANS
DE LA TRAGÉDIE.

PREMIER ACTE.
LOCRIENS ET LOCRIENNES.

SECOND ACTE.
SUITE DE LA DISCORDE.

TROISIÈME ACTE.
GRECS ET GRECQUES.

QUATRIÈME ACTE.
PRESTRESSES DE L'AMOUR.

CINQUIÈME ACTE.
MATELOTS, MATELOTES.



A J A X ,

TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

Le Theatre represente un endroit de l'Isle de Tenedos , d'où l'on voit les ruines de Troyes dans le fond , avec un petit trajet de Mer entre deux.



SCÈNE PREMIÈRE.

Pendant le lever de l'Aurore.

A J A X *seul.*



MOUR , redoutable Vainqueur ,
Applaudi-toi de ta Victoire,
Après avoir triomphé de mon cœur,
Rien ne manque plus à ta gloire.
Nourri dans l'horreur des Combats,
Ajax ne trouvoit des appas,
Que dans le trouble & les allarmes;
Quel changement ! que dira l'Uni-
vers ?

A J A X ,

Ajax soupire ! il gemit dans tes fers ?
Lui qui bravoit le pouvoir de tes armes.

Amour , &c.

Pour dérober Cassandre aux regards curieux
Des Princes de la Grece ;
Par mes ordres Arbas l'a conduite en ces lieux ,
Lui-même ignore ma tendresse ;
Mais il paroît.

S C E N E I I.

A J A X , A R B A S.

A R B A S *surpris de voir Ajax.*

Q Uoi , vous à Tenedos ,
Seigneur ! malgré l'affreux orage ,
Où les Vents cette nuit ont signalé leur rage ,
Qui vous a pû contraindre à traverser les flots ?

A J A X.

L'Amour.

A R B A S.

L'Amour ! aimeriez-vous Cassandre ?

A J A X.

J'en rougis ; mais quel cœur auroit pû s'en
défendre ?

Rappelle-toi l'horreur de cette affreuse nuit ,
Où le Troyen d'un vain espoir séduit ,
Trouva dans Ilion la mort ou l'esclavage ;

Attiré par les cris , le meurtre & le carnage ,

Je volai tout sanglant au Temple de Pallas ;
 Quel spectacle grands Dieux ! j'aperçus la
 Princesse ;

Eperduë , mourante , aux pieds de la Déesse :
 Qu'en ce funeste état je lui trouvai d'appas
 Ou plutôt que j'eus de foiblesse !

Un seul regard de ses beaux yeux en pleurs
 Desarma toutes mes fureurs.

Hélas ! qui l'eût pû croire !

L'amour avoit marqué ces momens pleins
 d'horreur

Pour ma défaite & pour sa gloire.

A R B A S.

Seigneur , ignorez-vous ,
 Que le Prince de Thrace ,
 Par le choix de Priam doit être son époux ,
 Qu'il est Amant aimé ?

A J A X.

Tout est changé de face.
 Corebe est tombé sous mes coups.
 Le sort a trahi son audace.

ARBAS *apercevant Cassandre.*

Cassandre vient...

A J A X.

Aibas , retirons-nous.

Pour calmer , s'il se peut , la douleur qui la
 presse ,

Rassemblons les Troyens Captifs dans ce sé-
 jour.

Je veux briser leurs fers aux yeux de la Prin-
 cesse ,

Qu'ils viennent dans ces lieux montrer leur
 allégresse ,
 Et de leur liberté rendre grace à l'Amour.
Ils se resirent.

SCENE III.

CASSANDRE *seule.*

CASSANDRE *regardant les ruines
 de Troie.*

Lieux désolés , objet triste & funeste ,
 Hélas ! dans mes cruels malheurs ,
 Le seul bien qui me reste ,
 Est de vous voir & de verser des pleurs.

Ilion tu n'est plus qu'un vain monceau de
 cendre ,
 Tes Palais renversez , & tes Temples détruits ,
 Sont d'un fatal amour les déplorables fruits ;
 Que de sang il a fait répandre !
 Par lui mon Pere est au tombeau ,
 Mes Freres ne sont plus , & l'Amant le plus
 tendre ,
 Corebe , en voulant nous défendre ,
 A vû de ses beaux jours éteindre le flambeau.

Lieux désolés , &c.

J'ai prédit mille fois le destin déplorable ,
 Qui conduisoit les Troyens au trépas.
 Mais animez d'une haine implacable ,
 Les Cruels ne m'écoutoient pas.

SCENE IV.

SCÈNE IV.

CASSANDRE, AJAX.

AJAX.

C'est trop entretenir cette sombre tristesse.
Si vous avez du sort éprouvé les revers ,
Je vous aime , belle Princesse ,
Et veux les réparer aux yeux de l'Univers.

CASSANDRE à part.

O Ciel !

AJAX.

Mon ardeur pour la gloire ,
M'a fait voler en ces climats ;
Dans les périls , dans les combats ,
Je me suis fait un nom d'éternelle Mémoire :
Mais de quoi m'ont servi mille Exploits glo-
rieux ,

Les pleurs qu'il en coûte à vos yeux ,
Me font moins aimer la Victoire.

CASSANDRE.

La Victoire ! Grands Dieux ! peut-on don-
ner ce nom
Aux malheurs qu'ont causé la fureur & la
rage ?

Eh ! que vous avoit fait notre illustre Iliou ,
Pour le remplir d'horreur & de carnage ?
A cet objet * qui fait fremir d'effroi ,
Cruel , reconnoît ton ouvrage.

* Elle lui montre les ruines de Troie.

A J A X ,

A J A X .

Telle étoit du Destin l'irrévocable Loi.
 Mais en vain sa rigueur vous livre à l'esclavage ,

J'entreprends de vous secourir.
 J'ai malgré les Arrêts un Trône à vous offrir,
 Souffrez qu'Ajax avec vous le partage.

C A S S A N D R E .

O Ciel ! tu mets enfin le comble à mes malheurs !

C'étoit trop peu d'avoir dans ta colere ,
 Détruit & renversé l'Empire de mon Pere,
 J'ai vû couler son sang avec mes pleurs.
 Faut-il qu'Ajax la main encor fumante
 De celui de Corebe , à mes yeux se presente ?
 Ah ! ç'en est trop , injustes Dieux ,
 Ma mort trompera son attente
 Et sçaura m'affranchir d'un hymen odieux....

On entend le bruit d'une marche éclatante.

Qu'entens-je ? quels concerts ! ... ah ! fuyons
 de ces lieux.

A J A X l'arrêtant.

Demeurez, inhumaine.
 De vos Troyens voyez briser les fers.
 Leur bonheur ne peut-il suspendre votre haine ?

SCÈNE V.

Troupe de Locriens de la Suite d'Ajax, qui amènent les Troyens & les Troyennes de la Suite de Cassandre Captifs.

CASSANDRE, AJAX.

AJAX.

Aux Troyens.

CHantez, celebrez votre Reine,
 Rendez hommage à sa beauté.
 Elle a brisé votre chaîne.
 Chantez, celebrez votre Reine,
 Vous lui devez la liberté.

On ôte les fers aux Troyens & Troyennes.

LE CHŒUR.

LES GRECS, Chantez, celebrez votre
 LES TROYENS, Chantons, celebrons notre
 } Reine,

LES GRECS, Rendez
 LES TROYENS, Rendons } hommage à sa
 beauté

LES GRECS, } Elle a brisé { votre } chaîne,
 LES TROYENS, } } notre }

LES GRECS, Chantez, celebrez votre
 LES TROYENS, Chantons, celebrons notre
 } Reine,

A J A X ,
 LES GRECS , Vous lui devez }
 LES TROYENS , Nous lui devons } la liberté.

Danse.

U N E G R E C Q U E .

Aussi léger que l'inconstant Eole,
 Le Tems , fieres beautez , qui détruit vos at-
 traits ,

Incessamment fuit & s'envole ,
 Et ne revient jamais.

Profitez jeunes cœurs de la saison charmante
 Où tout doit rire à vos desirs ;
 C'est dans la jeunesse brillante
 Que doivent regner les Plaisirs.

Le Divertissement continuë.

U N G R E C .

Heureux les cœurs qu'Amour blesse ,
 Les maux , les pleurs & les soupirs ,
 Tout charme dans la tendresse ,
 Sans elle il n'est point de plaisirs.

LE C H Œ U R *repete ces quatre Vers.*

LE G R E C *continuë.*

Ce Dieu sçait après milles allarmes
 D'un tendre Amant payer les larmes ,
 Et combler ses plus ardents desirs,

LE C H Œ U R .

Heureux les cœurs , &c.

LE GREC *continuë.*

Insensibles cœurs

Songez à vous rendre ,

Pourquoi vous défendre

Des tendres ardeurs ?

LE CHŒUR.

Heureux les cœurs , &c.

SCÈNE VI.

Les Acteurs de la Scène précédente : Et
 ARBAS *qui survient avec précipitation.*

ARBAS à Ajax.

SEigneur , Ulyssé est sur ces bords.
 Envoyé par les Grecs. . . .

AJAX.

Ciel ! que viens-tu m'apprendre :

A part.

Ulyssé. . . en veut-il à Cassandre. . . .

Loin de contraindre mes transports ,

J'opposerai la force à l'artifice.

Ah ! si l'on veut m'ôter l'objet de mon amour ,

Il faut qu'on m'arrache le jour.

A Cassandre.

J'éprouve en vous quittant le plus cruel sup-
 plice ;

Votre intérêt, ma gloire , tout m'en presse ;

Songez, belle Princesse ,

Que mon amour peut réparer ,

Les maux que vous a fait la Grece ,

Tout se retire avec Ajax.

SCENE VII.

CASSANDRE *seule.*

Dieu , qui veillez encor pour nous
Faites sentir aux Grecs votre fatal couroux ,
Hâtez-vous de servir ma haine,
Jetez le trouble dans leurs cœurs ,
Que l'Enfer contre eux se déchaîne ,
Errants & vagabonds sur la liquide Plaine ;
Des fiers Tyrans des Airs qu'ils sentent les
fureurs ,
Que leurs maux, s'il se peut, égalent nos mal-
heurs.

Fin du premier Acte.



ACTE SECOND.

*Le Théâtre représente des Bois & des Rochers
sur les côtez, & la Mer dans le fond.*

SCÈNE PREMIÈRE.

COREBE *seul regardant de sous côtez.*

TRiste Rebut des Vents , de l'Orage ,
Où suis-je ?... & quel est ce rivage ? ...
Corebe infortuné , des Dieux cruels & sourds,
Qu'esperes-tu dans ta douleur profonde ?
Tu demandes en vain qu'ils terminent tes
jours ,
C'est pour en prolonger le cours,
Que contre les fureurs , & des Grecs & de
l'Onde ,
Ces Dieux , ces mêmes Dieux , t'ont donné
du secours.

Que dis-je ? ils sont touchez de ma peine
cruelle.

Un froid mortel glace mes sens ;
Mes yeux sont obscurcis , je frémis , je chan-
celle ,

Tout se dérobe à mes regards mourant
 Cassandre je vous perds ! cher objet que j'a-
 dore ,
 Privé du tendre espoir de vous revoir encore,
 Je cede avec plaisir aux maux que je ressens.

Il tombe accablé sur un gazon.

S C E N E II.

CASSANDRE, PHENICE ; & COREBE,
qu'elles ne voyent point.

CASSANDRE.

Laisse-moi seule , va Phenice ,
 Et s'il se peut penetre les desseins ,
 Du dangereux Ulyse ;
 Ou mes presentimens sont vains ;
 Ou bientôt sur ces bords la Discorde cruelle ,
 Lasse de tant de maux qu'ont soufferts les
 Troyens ,
 Va sur la Grece criminelle
 Vanger leurs malheurs & les miens.



SCÈNE III.

CASSANDRE *crüe seule*, & COREBE *sur le gazon.*

CASSANDRE.

Rochers, que je venois arroser de mes larmes,
Et vous Echos, à qui seuls en ces Bois
Je confiois mes mortelles allarmes,
Je viens me plaindre à vous pour la dernière fois.

Il est tems de finir un honteux Esclavage,
Je suis seule en ces lieux, qui pourroit m'arrêter ?

Faisons rougir le Destin qui m'outrage,
De sa constance à me persecuter.

Rochers, &c.

Regardant la Mer avec agitation.

A mes justes fureurs il faut que tu répondes
Terrible Dieu des Mers ;
C'est par le secours de tes Ondes,
Que je prétends m'ouvrir le chemin des Enfers.

Elle veut se précipiter dans la Mer, & trouve Corebe sous ses pas.

Mais quel objet se presente à ma vûe ?

Ah ! Corebe, est-ce vous, que je vois sur ces bords ?

Ou suis-je déjà descenduë
Dans le triste séjour des Morts ?....

C O R E B E *revenant à lui sans se lever.*

Ciel ! que viens-je d'entendre ?....

Quels sons charmans ?....

C A S S A N D R E.

Cher Prince ! hélas !

Reconnoissez Cassandre ;

Quand j'allois vous rejoindre au-delà du tré-
pas ,

Les Dieux à mes soupirs ont-ils daignez vous
rendre ?

C O R E B E *se levant.*

Que vois-je ! ... ma Princesse ? ... en quels
lieux sommes-nous ? ...

Dieux ! quelle est ma surprise !

Se peut-il que le Ciel enfin me favorise ,

Et ne serois-je plus l'objet de son couroux ?

C A S S A N D R E.

Hélas !

C O R E B E.

Vous soupirez ! vous répandez des larmes !

C A S S A N D R E.

La joye & la douleur m'agitent tour à tour.

Votre péril me cause mille allarmes ,

Il empoisonne tous les charmes ,

Qu'à vous revoir eût goûté mon amour.

Mais qui vous a conduit sur ce fatal Rivage ?

Quel Dieu propice a pris soin de vos jours ?

Blessé , presque mourant , j'ai trouvé du secours.

Arraché malgré-moi du meurtre & du carnage,
Je venois vous tirer d'un indigne Esclavage ?
L'Amour me conduisoit , lorsque le Dieu des
Eaux

Dans l'horreur de la nuit a brisé mes Vais-
seaux

Sur les Rochers de ce séjour sauvage.

C A S S A N D R E.

Fuyez , Seigneur , fuyez de ces bords dange-
reux.

Corebe à Tenedos ! Dieux ! je frémis ! je
tremble !

Helas ! quand le Ciel nous rassemble ,
Est-ce pour nous livrer au sort le plus affreux ?
Ajax est sur ces bords. . .

C O R E B E.

Ajax est genereux ,

A nos malheurs il deviendra sensible..

C A S S A N D R E.

Il est votre Rival.

C O R E B E.

O Ciel ! est-il possible !

C A S S A N D R E.

Que n'en puis-je douter ! O mortelles dou-
leurs !

Vos jours sont exposez aux barbares fureurs
D'un Rival jaloux , redoutable ;

Helas ! quel est le sort de nos tendres amours ;
Votre haine grands Dieux ! doit-elle être
implacable ?

A J A X,
C O R E B E.

Je serai trop content si vous m'aimez toujours,
E N S E M B L E.

Je vous promets une ardeur éternelle.
Malgré le Destin rigoureux
Rien ne pourra briser les nœuds
D'une chaîne si belle.

On entend une douce Symphonie.

Mais quel éclat frappe nos yeux ?

Quels doux Concerts se font entendre ?
Un Nuage brillant s'avance vers ces lieux !
Pallas s'empresse d'y descendre.

S C E N E IV.

PALLAS , CASSANDRE , COREBE.

P A L L A S.

Espérez un sort plus heureux.
Ajax n'est pas encor au comble de ses vœux.
Il osa profaner mon Temple,
En arrachant Cassandre à mes Autels.
Pour l'en punir Pallas doit un exemple,
Qui fasse trembler les Mortels.
Pallas appelle la Discorde.
Sors, Discorde inhumaine,
Sors des Gouffres profonds où le Destin t'en-
chaîne ;
Va dans les cœurs des Grecs verser tes noirs
poisons,
Redouble leurs fureurs & leurs jaloux soup-
çons,
Du Sacrilege Ajax rends l'esperance vaine.

SCÈNE V.

*Les Acteurs de la Scène précédente & la
DISCORDE, & sa Suite, qui sort
des Enfers.*

LA DISCORDE à Pallas.

Nous allons remplir tes souhaits.

LA DISCORDE à sa Suite.

Chassons de la Terre

Le Calme & la Paix.

Qu'une horrible Guerre

Y regne à jamais.

Chassons de la Terre

Le Calme & la Paix.

LE CHŒUR *repete ces six Vers.*

Danses vives.

LA DISCORDE *continuë.*

Déchaînons la Rage,

Les noirs fureurs,

Et que leur Ravage,

Trouble tous leurs cœurs.

Chassons, &c.

LE CHŒUR *repete ce que la Discorde
vient de dire. Et le reste de la Suite s'anime
par des Danses vives.*

A J A X ,
P A L L A S à la Discorde.

Discorde , allez , volez , & servez ma colere.

La Discorde s'envole au Camp des Grecs.

PALLAS *continüe à Corebe voyant venir*
Ajax.

Ton Rival porte ici ses pas ,
Il te croit descendu dans la nuit du Trépas ,
Son erreur nous est necessaire.

Eloigne-toi.

COREBE *en s'en allant.*

J'obéis à Pallas.

PALLAS *à Cassandre.*

Je vais trouver Neptune , il faut qu'il me se-
conde ,

Protecteur des Troyens ,
A mes ressentimens qu'il unisse les siens ;
Descendons dans le sein de l'Onde.

Elle descend dans la Mer.

CASSANDRE *voyant Ajax.*

Ajax paroît , fuyons.



SCÈNE VI.

CASSANDRE, AJAX.

AJAX à *Cassandre qui veut l'éviter.*

Vous voulez m'éviter ?

O Ciel ! quelle rigueur extrême !

Belle Princesse ! hé ! du moins pour vous-même ,

Daignez un moment m'écouter.

Sçavez-vous où les Grecs osent porter leur haine ?

Ils veulent vous donner des fers ;

Mais d'Ulyffe, & des Grecs, l'attente sera vaine,
Et je vous défendrai contre tout l'Univers.

Pour prévenir leur implacable rage ,

Par des nœuds solemnels unissez-vous à moi.

De votre liberté ma main sera le gage. . .

Vous ne répondez point ? ah ! quel mortel outrage ,

Entre d'indignes fers , & le don de ma foi ,

Choisissez, il est tems :

CASSANDRE.

Je choisis l'esclavage.

AJAX.

Quels mépris ! c'est trop les souffrir.



A J A X ,
E N S E M B L E.

C A S S. } Vous voyez } ma douleur mortelle,
A J A X. } } mon ardeur fidelle,
Et je ne puis vous attendre !
Contre une injustice cruelle.

C A S S. } C'est } aux Dieux à me } secourir.
A J A X. } } à moi de vous }

A J A X

Malgré vous , injuste Princesse ,
Je vais pour notre Hymen faire tout préparer.
Les menaces des Grecs , mes feux , tout vous
en presse ,
Il ne peut plus se différer.
Votre fierté veut en vain s'en défendre,
C'est au pied des Autels qu'Ajax va vous at-
tendre.

Ajax sort en fureur.

C A S S A N D R E.

Va , cours , poursuis Barbare , & par ces der-
niers traits ,
Aux yeux de l'Univers consume tes forfaits.

Fin du second Acte.



ACTE TROISIÈME.

*Le Théâtre représente le Vestibule du Temple
de l'Amour.*

SCÈNE PREMIÈRE.

CASSANDRE & COREBE.

CASSANDRE à Corebe qu'elle suit
avec inquietude-

Où courez-vous cruel ? que peut votre
colere ?

Oubliez-vous qu'Ajax est le Maître en
ces lieux ?

COREBE s'avançant vers le Temple.

Je le verrai , ce Tyran odieux . . .

CASSANDRE.

O Ciel ! quel projet téméraire !

COREBE.

Je vais vanger à la face des Dieux ;

L'outrage qu'il ose vous faire.

CASSANDRE.

Vous cherchez un trépas certain ;

Demeurez.

COREBE.

Non , vous l'ordonnez en vain.

CASSANDRE.

Esperez.

C O R E B E *avec transport.*

Justes Dieux ! que faut-il que j'espere ?

C A S S A N D R E .

Les conseils de Pallas , que sont-ils devenus ?

C O R E B E *encore plus agité.*

Puis-je les écouter ? Je ne me connois plus.

C A S S A N D R E .

Cher Prince, au nom de ma tendresse,
Attendons son secours , ne précipitons rien ,

C'est Cassandre qui vous en presse ,
Songez qu'à votre sort elle attache le sien.

C O R E B E .

Cependant je vous perds ; quel supplice est le
mien !

Et vous me refusez , inhumaine Princeesse ,

Le funeste plaisir d'expirer à vos yeux ?

C A S S A N D R E .

Quoi , rien ne peut calmer tes transports
odieux ?

Tu veux mourir , cruel , aux yeux de ton
Amante ?

Quel spectacle , grands Dieux ! j'en prévien-
drai l'horreur ;

Ma main va m'immoler à ma juste douleur ,

Et devantant tes pas , mon ombre impatiente

Ira seule aux Enfers gémir de ta fureur . . .

*Appervevant Ajax & les Prêtres du Temple
de l'Amour.*

Ciel ! on vient ; c'est Ajax , évite sa presence

C O R E B E *s'en allant.*

Il faut vous obéir ; mais c'est pour l'observer ,

Et s'il ose plus loin pousser la violence ,

De ses fureurs je sçaurai vous sauver

En l'immolant à ma vengeance.

Corebe sort en regardant Ajax.

S C E N E I I.

CASSANDRE, AJAX, LE GRAND SACRIFICATEUR du Temple de l'AMOUR, & sa suite. Et les Grecs de la suite d'AJAX.

M A R C H E.

AJAX à *Cassandre*.

Voyez ce que je fais pour vous, Princesse, à mon ardeur cessez d'être rebelle, Venez remplir le Trône où mon choix vous appelle.

Malgré les Grecs, & le Sort en courroux.

Au Peuple.

Peuple soumis à mon obéissance,
Pour célébrer un si beau jour,
Chantez l'Amour,
Chantez sa gloire & sa puissance.

LE CHOEUR

Pour célébrer un si beau jour,
Chantons l'Amour,
Chantons sa gloire & sa puissance.

Que ces heureux Epoux,
Dans les plaisirs, dans l'abondance,
Regnent à jamais sur nous.

Chantons l'Amour, chantons sa gloire & sa puissance.

Danse.

AJAX,
UNE GRECQUE.

Les tendres soins & la constance,
Triomphent de l'indifférence.
Aimez, aimez sensibles cœurs,
Ne perdez jamais l'espérance :
En vain on vous fait résistance,
Tôt ou tard vous serez vainqueurs.
Les tendres soins, & la constance,
Triomphent de l'indifférence.

Danse.

LE GRAND SACRIFICATEUR.

Venez, heureux Amans,
Venez vous unir d'une chaîne
Qui doit finir tous vos tourmens ;
Les plaisirs qu'on obtient sans peine,
En sont moins doux & moins charmans.

Venez, heureux Amans,
Venez vous unir d'une chaîne
Qui doit finir tous vos tourmens.

AJAX à *Cassandre.*

Princesse, il est tems de vous rendre.
Il est tems que l'Hymen m'assure de vos feux.
Le soin de votre gloire en doit presser les
nœuds,

Allons, c'est trop vous en défendre.

CASSANDRE *fierement.*

Tu le prétends en vain, à tes feux odieux
Tout s'oppose à la fois, mon devoir & les
Dieux.

De leurs sacrez Autels, où j'étois attachée,
Par tes profanes mains je me vis arrachée,
Barbare, crains ces Dieux, crains leur fatal
courage.

Non , mon amour les brave tous,
Venez . . .

SCÈNE III.

Les Acteurs de la Scène précédente , & COREBE qui s'avance en portant la main sur son épée.

COREBE à Ajax.

ARRÊTE , Ajax , Corebe vit encore :
Ose lui disputer un Objet qu'il adore.

LE CHŒUR des Peuples.

Quelle fureur ! quels coupables transports !

Les Grecs désarment Corebe.

AJAX surpris de voir Corebe.

Que vois-je ? ô Ciel ! mon Rival sur ces bords,
Quels Dieux t'ont rappelés du ténébreux rivage ,

Toi que j'ai cru descendu chez les Morts ?
N'as-tu donc pas assez éprouvé mon courage ?

Témeraire , que prétends-tu ?

COREBE.

Ou la Mort , ou Cassandre.

AJAX.

Ton bras dans Iliou devoit mieux la défendre.

C'est un bien qui n'est dû qu'à moi.

Suspends les momens d'une vaine colère ,

Dès qu'au pied des Autels j'aurai reçu sa foi ,

Je suis prêt de te satisfaire ,

Comme Rival , ou comme Roi.

Aux Gardes. On emmene Corebe.

Qu'on l'éloigne.

Aux Sacrificateurs.

Achevons.

CASSANDRE *entrant en fureur Prophétique lorsqu'Ajax s'approche d'Elle.*

Ajax , écoute-moi.

Respecte le Dieu qui m'agîte . . .

Où suis-je ? . . . Quelle horreur subite
S'empare de mes sens ! . . . Ciel ! qu'est-ce
que je vois ?

L'instant fatal approche où ta perte est cer-
taine ,

Les Dieux vont se vanger , & je te vois courir
Au précipice affreux où ta fureur t'entraîne ,
Rien ne sçauroit te secourir . . .

Dieux ! quel desordre ! . . . quel ra-
yage ! . . .

De quels feux s'allument les airs ! . . .

L'Onde mugit ! . . . les gouffres
sont ouverts ! . . .

Tout annonce à mes yeux un funeste nau-
frage . . .

Que de pleurs ! . . . que de cris ! . . .
De Vaisseaux embrasés , quel horrible dé-
bris ! . . .

Ajax , en vain tu fais tête à l'Orage . . .

La foudre gronde . . . elle part , tu péris.

*Cassandre fuit dans le Temple , & les Sacrifi-
cateurs l'y suivent.*



SCÈNE IV.

AJAX & sa suite.

AJAX:

MEprisons les transports d'une inutile rage,
 Ajax a mille fois affronté le trépas,
 Pourroit-il craindre un vain présage?
*Ajax veut entrer dans le Temple, il en est
 empêché par des Furies qui en sortent des
 flambeaux allumés à la main. Le Temple
 tremble, & se referme.*

LE CHŒUR des Peuples épouvantés.

La terre tremble sous nos pas,
 Ah ! quel desordre horrible !
 Fuyons, fuyons des Dieux la vengeance ter-
 rible.

SCÈNE V.

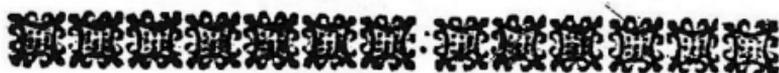
AJAX seul.

PAR ces noires horreurs oiroit-on m'intimi-
 der ?

Non, rien ne peut me contraindre à céder.
 Vainement l'Ingrate que j'aime
 Se refuse à mes tendres feux ;
 Malgré les Grecs, les Dieux, & Cassandre
 elle-même.

Ce jour verra combler mes vœux.

Fin du troisième Acte.



ACTE QUATRIÈME.

Le Théâtre représente le Temple de l'Amour.

SCENE PREMIERE.

A J A X *seul.*

EN vain la superbe Cassandre,
 A cru trouver un azile en ces lieux ;
 En vain l'enfer armé pour la défendre,
 A déchaîné des Monstres furieux ;
 Mon bras secondant mon courage,
 Jusqu'au pied des Autels s'est ouvert un pas-
 sage.
 Qui pourra me ravir un bien si précieux ?
 J'ose le disputer aux Dieux . . .
 Que dis-tu, malheureux ? que deviendra ta
 gloire ?
 Veux-tu laisser d'Ajax une indigne mémoi-
 re ? . . .
 Mais ceder ce que j'aime ! . . . Etouffons ce
 remord,
 Non, l'amour dans mon cœur doit être le
 plus fort.
 Triomphons, triomphons d'une beauté cruelle,
 Qu'elle éloigne un Amant à mon amour fatal,
 Ou forçons-la d'être infidelle,
 Aux yeux même de mon Rival.

SCENE II.

S C E N E I I.

AJAX, ARBAS.

AJAX.

HE' bien, suis-je obéi ? verrai-je la Prin-
cesse ?

ARBAS.

Vous pouvez tout, Seigneur ; mais je crains
que vos feux

N'irritent contre vous la Grece.

Eteignez s'il se peut un amour malheureux.

AJAX.

Que ne puis-je briser ses nœuds !

Que je m'épargnerois un rigoureux supplice !

ARBAS.

Vous avez entendu les menaces d'Ulyffe,

Aux Grecs il porte vos refus.

AJAX.

Je les attens.

ARBAS.

Songez

AJAX.

Ne me réplique plus.

Arbas sort.

S C E N E I I I.

CASSANDRE, AJAX.

AJAX.

TOi dans ces lieux ! Barbare.
Les Prêtres, les Autels, rien n'a pû t'arrêter ?
Même contre les Dieux ta rage se déclare ?

A J A X ,

A J A X .

Ne cherchez point à m'irriter.

Cruelle ! ç'en est trop , j'ai peine à me contraindre ;

Las de souffrir, las de me plaindre,
Ma fureur pourroit éclater.

CASSANDRE.

Frappe . . . qui retient ta colere ?

En m'arrachant à toi la mort sçaura me plaire.

A J A X .

Vainement au trépas vous voulez vous offrir.
Malgré vos fiers mépris, je vous aime, inhumaine.

C'est sur un autre objet que doit tomber ma haine.

CASSANDRE.

C'en est donc fait ? Corebe va périr ?

Ciel !

A J A X .

Si l'espoir de le sauver vous flate ,

Plus vous l'aimez , Ingrate ,

Plus vous devez lui montrer de mépris.

En Rival généreux j'excuse son audace.

Qu'éloigné de vos yeux il regne sur la Thrace,

Qu'il parte, je le veux ; ses jours sont à ce prix.

CASSANDRE.

Il mourra donc en vain tu crois lui faire grace,

Non , je connois trop son amour ;

Mais je partagerai le sort qui le menace ,

Nous descendrons ensemble au ténébreux séjour.

A J A X .

Qu'il obéisse. Et vous , songez à l'y résoudre,

Ou redoutez Ajax , furieux & jaloux.

CASSANDRE.

Mon choix est fait, va, je brave tes coups.

AJAX.

Craignez mon desespoir.

CASSANDRE.

Crains les Dieux & leur foudre.

ENSEMBLE.

Non, rien ne peut me forcer à changer.

CASS.	La fureur	} qui regne en votre ame,
AJAX.	Le mépris	

Loin de me degager,

Ne sert qu'à redoubler ma flâme.

Non, rien ne peut me forcer à changer.

AJAX voyant qu'on amene Corebe.

On amene en ces lieux ce Rival que j'abhorre
Qu'il éteigne l'ardeur dont son cœur est épris.Pour la dernière fois, je le répète encore,
Qu'il parte, je le veux; ses jours sont à ce prix.*Ajax sort en fureur.*

SCÈNE IV.

CASSANDRE & COREBE amené par des
Gardes, qui se retire vers les Couliſſes.

COREBE avec empressement.

Est-ce vous que je vois, trop aimable Prin-
cesse ?A qui dois-je un bonheur qui passoit mon es-
poir ?

CASSANDRE.

A quelle épreuve, ô Ciel ! mets-tu notre ten-
dresse ?

Que nous payerons cher le plaisir de nous voir !

**A J A X ,
C O R E B E .**

Votre cœur se trouble ! il soupire !
A de plus grands malheurs veut-il me préparer ?

C A S S A N D R E .

Cher Prince . . . il faut . . . Dieux ! que vais-je lui dire ?

C O R E B E .

Achevez.

C A S S A N D R E .

Pour jamais il faut nous séparer.

C O R E B E .

Nous séparer ! non , non , rien ne peut m'y contraindre.

Si Corebe vous perd , qu'a-t-il encore à craindre !

C A S S A N D R E .

Partez , ou d'un Rival , irrité , furieux ,
Vous aliez être la Victime.

C O R E B E .

Moi , vous abandonner au pouvoir odieux
Du Barbare qui vous opprime ?

C A S S A N D R E .

Ah ! sa fureur ne menace que vous.
Au nom des tendres nœuds que l'Amour fit
pour nous ,

Soyez sensible au trouble de mon ame ,
Pri ce , sauvez des jours qui me sont précieux ;

Partez , & remettons aux Dieux ,
Le soin de protéger une si belle flâme.



SCÈNE V.

CASSANDRE, COREBE, & ARBAS
*qui les interrompt, accompagné des Gardes
 qui ont amené Corebe.*

ARBAS à Corebe.

SEigneur, on vous attend au Port
 AJAX ne veut plus qu'on diffère.

COREBE.

Le cruel ! livrons-nous à toute sa colère.

Je vais . . .

CASSANDRE l'arrêtant.

Quel furieux transport !

O Ciel ! que prétendez-vous faire ?

COREBE *en s'en allant avec précipitation.*

Je vais lui demander la mort.

CASSANDRE *veut le suivre, elle en
 est empêchée par Arbas.*

A Corebe.

A Arbas.

Arrêtez . . . Ah ! pourquoi m'empêcher de le
 suivre ? . . .

C'en est fait, il court au trépas.

Dans le péril où son grand cœur le livre

Amour, ne l'abandonne pas.

*Cassandre agitée, va de tous côtés pour cher-
 cher un passage, & suivre Corebe, & elle
 est arrêtée par une douce Symphonie. Le
 Temple de l'Amour paroît plus brillant.*

CASSANDRE.

Quels sons touchans se font entendre? . . .

Quel pouvoir malgré-moi m'arrête dans ces
 lieux ? . . .

Cet Eclat, ces Concerts, tout annonce à mes
 yeux,

Que le tendre Amour va descendre.

SCÈNE VI.

CASSANDRE, LA GRANDE-
PRESTRESSE *du Temple de l'AMOUR,*
& *sa suite.*

CHŒUR *des Prêtresses qui viennent
en chantant & en dansant.*

CHANTONS l'Amour, le plus charmant des
Dieux ;

Sur tous les Cœurs il étend sa puissance.
C'est lui qui descend dans ces lieux,
Tout y ressent son aimable présence.

CHANTONS l'Amour, le plus charmant des
Dieux ;

Sur tous les Cœurs il étend sa puissance.
Les Prêtresses ayant dansé.

LA GRANDE-PRESTRESSE *chante.*

Charmant Amour, tes traits victorieux
Ont triomphé de la Terre & des Cieux.

Jupiter quitte son Tonnerre

Pour se livrer à tes traits les plus doux ;

Le terrible Dieu de la Guerre,

Soupire & gémit de tes coups ;

Et jusqu'en ses Grottes profondes,

Tu brûles de tes feux le Souverain des Ondes.

CHŒUR *de Prêtresses.*

Charmant Amour, tes traits victorieux
Ont triomphé de la Terre & des Cieux.

LA GRANDE-PRESTRESSE *continuë.*

Un Mortel te doit-il disputer la Victoire,

En s'opposant à tes Arrêts ?

Rends heureux deux Amans, unis-les à jamais,
Amour, il y va de ta gloire.

LE CHŒUR *répète.*

Charmant Amour, tes traits victorieux
Ont triomphé de la Terre & des Cieux.

On danse.

LA GRANDE-PRESTRESSE.

Sans l'Amour, & sans ses Charmes,
Tout languit dans l'Univers :
Quand un cœur lui rend les armes,
Rien n'est plus doux que ses fers.

En aimant avec constance,
On obtient la récompense
De tous les maux qu'on a soufferts.

LE CHŒUR.

Sans l'Amour, &c.

LA GRANDE-PRESTRESSE *continue.*

Tendres cœurs que ce Dieu blesse,
Livrez-vous à la tendresse,
Mille plaisirs vous sont offerts.

LE CHŒUR.

Sans l'Amour, &c.

*Pendant le Chœur & les Danses, l'Amour
descend.*



SCENE VII.

*Les Acteurs de la Scene précédente ,
 & l'Amour sur son Char.*

L'AMOUR.

SEche tes pleurs , Cassandre , interromps-en
 le cours.

L'Amour prend part à tes douleurs mortelles.
 Aime. De ta constance espere du secours,
 Je protege les Cœurs fideles.

*L'Amour s'envole.
 Et les Prêtresses se retirent.*

SCENE VIII.

CASSANDRE seule.

AMour , tu veux en vain rappeler dans
 mon cœur

La timide esperance :

Peut-être mon Amant pour prix de sa constance ,

D'Ajax en ce moment éprouve la fureur :

Ah! c'est trop demeurer dans ce doute funeste,
 Courons , volons à son secours;

Si je ne puis sauver ses jours ,

Je le suivrai du moins , c'est l'espoir qui me
 reste.

Fin du quatrième Acte.



1
ACTE CINQUIÈME.

*Le Théâtre représente une Rade où il y a
plusieurs Vaisseaux.*

SCÈNE PREMIÈRE.

AJAX seul et agité.

A Quoi m'exposes-tu , triste & fatale
flâme ? . . .
Quel trouble ! . . . quels combats s'é-
levent dans mon ame ?

Punirai-je un Rival qu'aveugle son amour ?
Il brave ma clémence, il veut perdre le jour...
Non, tu ne mourras point, plus forte que ma
haine ;

Ma gloire te défend , & fait ta sûreté.

Le Sang des Rois doit être respecté.
Et toi qui partageois & ses feux & sa peine ,
Renonce pour jamais au plaisir de le voir ;
Tes pleurs , tes cris , ton desespoir ,
Ne crois pas que rien me fléchisse ;
Tu te plais, Inhumaine, à faire mor malheur,
Mais j'attends de l'Amour qui gémit dans
ton cœur ,

Et ma vengeance , & ton supplice.

S C E N E I I.

A J A X , A R B A S.

A R B A S.

SEigneur, il faut des Grecs repousser les efforts,

Hâtez-vous, le tems presse,
Leur Flote se prépare à fondre sur ces bords.

A J A X.

Va, fais en ce moment embarquer la Princesse.

Qu'un seul de mes Vaisseaux la porte en mes Etats

Si la Flotte des Grecs à la suivre s'empresse,
Je sçaurai l'arrêter par l'effort de mon bras.

A R B A S.

Je vais remplir vos vœux.

A J A X.

Que le Prince de Thrace
Au même instant soit mis en liberté.
Il suffira pour punir son audace,
De lui ravir l'Objet dont il est enchanté.

Arbas sort.

S C E N E I I I.

A J A X *seul.*

AMour, cruel Amour, finis ton injustice,
Cesse de t'opposer au plus doux de mes vœux.

Mon cœur de sa fierté t'a fait un sacrifice,
Il aime, & c'est toi seul qui peux le rendre
heureux.

Amour, cruel Amour, finis ton injustice,
Cesse de t'opposer au plus doux de mes vœux.

Si tu trahis mon espérance,
Redoute Amour, redoute ma vengeance
Je renverserai les Autels
Qui te sont élevez par les foibles Mortels.
Si tu trahis mon espérance,
Redoute Amour, redoute ma vengeance.

S C E N E I V.

A J A X, *Troupe de Locriens & de Locriennes
qui viennent se réjouir de leur retour
en Grece.*

*Troupe de Peuple de l'Isle de Tenedos, qui
viennent voir leur Embarquement.*

UN CONDUCTEUR *de la Fête.*

Hâtons-nous, hâtons-nous de quitter ce
séjour,
Profitions des Vents favorables,
Allons revoir les lieux aimables,
Où nous avons reçu le jour.
Le Ciel seconde
Tous nos desirs,
Les seuls Zéphirs
Regnent sur l'Onde.

A J A X ,

A J A X *aux Locriens.*

Vous , qui partagiez les travaux ,
Où m'avoit exposé la Gloire,
Venez dans le sein du repos ,
Jouir des fruits de ma Victoire.

LE CHŒUR.

LES PEUPL. DE TEN. } Chantons, celebrons
LES LOC. } Chantez , celebrez
} la Gloire ,

Du plus Grand des Héros.

LES PEUPL. DE TEN. } Allons } dans le sein
LES LOCRIENS. } Allez } du repos ,
Jouir des fruits de sa Victoire.

On danse.

UNE MATELOTTE.

Qui s'embarque dans le bel âge ,
Trouve à la fin un heureux sort.
Malgré les Vents , malgré l'Orage ,
L'Amour sçait nous conduire au Port.
Qui s'embarque dans le bel âge ,
Trouve à la fin un heureux sort.

On danse.

Sans les craintes , sans les allarmes ,
L'Amour dans le calme s'endort.
Les tendres soupirs , & les larmes ,
Servent à le rendre plus fort.
Sans les craintes , sans les allarmes ,
L'Amour dans le calme s'endort.

On continuë de danser.

LA MESME MATELOTTE.

Ne craignons point de quitter le Rivage ,
Si les Amours sont avec nous.

Les Cœurs qui leur rendent hommage,
Bravent les Vents, & leur couroux.

Neai gnons point de quitter le Rivage,
Si les Amours sont avec nous.

On danse encore.

S C E N E V.

Les Auteurs de la Scene précédente : Et
A R B A S *qui revient.*

A R B A S à *Ajax.*

SUR ce Vaisseau, * Seigneur, au gré de
vos desirs,

Cassandre a quitté ce Rivage :

Gorebe en a frémi de colere & de rage,
Rien ne peut égaler leurs mortels déplaisirs.

* Il lui montre un Vaisseau qui passe dans
le fond du Théâtre, où est Cassandre.

A J A X.

Pour la suivre ma Flote est prête,
Pa ons.

A J A X *s'embarque, & les Locriens vont*
s'embarquer aussi.



SCENE VI.

A J A X *sur son Vaisseau. Les Peuples de Tenedos restent sur le Rivage. Et COREBE qui vient avec agitation.*

C O R E B E à *Ajax.*

BArbare Ajax, arrête.
Rends-moi l'Objet que j'aime ou termine
mon sort.

A J A X *de dessus son Vaisseau.*
Ce seroit t'épargner que te donner la mort.
Le Vaisseau d'Ajax se retire.

Dieux ! tout fuit ? O Pallas ! que devient ta
promesse ?

Laisseras-tu Cassandre au pouvoir du cruel ?
Se peut-il qu'un foible Mortel
L'emporte sur une Déesse ?

Les flots se soulèvent, & la tempête commence.

L E C H Œ U R *du Rivage.*

Ah ! quel desordre ! ah ! quel ravage !

Les Flots s'élevent jusqu'aux Cieux,..

On entend le Tonnerre.

La Foudre gronde ! ... & les Vents furieux
Annoncent un fatal naufrage ?

C O R E B E *voyant le Vaisseau de Cassandra
repoussé vers le Rivage par la Tempête.*

Que vois-je ? à mes regards quel Objet vient
s'offrir ?

Le Vaisseau de Cassandre approche du rivage;
Malgré les Flots , malgré l'Orage ,
Allons la sauver ou périr.

Il sort pour secourir Cassandre.

LE CHOEUR *du Rivage.*

Ah ! quel desordre ! ah ! quel ravage !
La Flote est prête à périr à nos yeux.

LE CHŒUR *de dessus la Flotte.*

Secourez-nous , ô Dieux ! ô justes Dieux !

SCÈNE VII.

*Les Acteurs de la Scène précédente , &
COREBE qui ramene CASSANDRE.*

CASSANDRE & COREBE.

Dieux tout-puissants , lancez la foudre ;
Vangez-vous , vangez-nous.
Hâtez-vous de réduire en poudre ,
Un Mortel qui vous brave tous.
Dieux tout-puissants , lancez la foudre ,
Vangez-vous , vangez-nous.

*Pendant ce Duo le Vaisseau où est Ajax est
submergé ; & à la fin de la tempête Ajax
paroît sur un Rocher dans la Mer , où il s'est
sauvé.*

LE CHŒUR *du Rivage voyant périr Ajax.*

Ah ! quel orage épouvantable !
Ajax périr , ô destin déplorable !

SCÈNE VIII.

*Les Acteurs de la Scène précédente, & Ajax
sur un Rocher dans la Mer.*

A J A X.

MAlgré vous, Dieux cruels, malgré votre Tonnerre,
J'échapperai des Flots, & des Vents en couroux ;

En vain vous me faites la guerre,
Mon bras repoussera vos coups.

Croyez-vous par la foudre & la flâme, & l'orage,

Etonner mon courage ?

Non, non, rien ne peut l'ébranler,
Le cœur d'Ajax n'est point fait pour trembler.

SCÈNE DERNIÈRE.

*Les Acteurs de la Scène précédente, & Pallas
sur un nuage, armé des foudres de Jupiter.*

P A L L A S à Ajax.

C'Est trop souffrir ta sacrilege audace,
Il est tems de punir tes transports furieux.
Que ton exemple apprenne à respecter les Dieux.

PALLAS lance la foudre sur le Rocher où est
AJAX, & le renverse dans la Mer.

LE CHŒUR du Rivage en fuyant.

O Ciel ! ô sort fatal ! ô funeste disgrâce !

Fin du cinquième & dernier Acte.

APPROBATION.